

Les tapis des Afchar



**Un bijou de l'art nomade:
Afchar ancien 133/106 cm,
velours et chaîne en laine, noué
dans les montagnes au sud-ouest
de Kirman.**

Les Afchar disposent du plus riche «catalogue» de motifs de tout l'orient et l'on pourrait remplir un livre entier de leurs dessins.

Malheureusement les tapis ou tissages (poches, etc.) authentiquement nomades n'existent presque plus l'on a beaucoup de peine à trouver une pièce du XIX^{ème} siècle. La majorité de la production nouée ou tissée actuelle provient des villages ou des villes où se sont fixées les tribus Afchar, autrefois nomades.

Les tapis et Soumak du début présentent encore clairement les motifs primitifs des peuples turcs d'Asie, des Saljuqides et des clans Afchar d'Azerbaïdjan. Au cours des années, les Afchars nomades ne se sont pas seulement sédentarisés mais ils se sont aussi mélangés aux populations iraniennes résidentes. Ainsi, vers la fin du siècle dernier, on perçoit clairement l'influence de motifs provenant des régions voisines de Kirman, Niriz et Rafsinjan. Cette influence se manifeste aussi dans le nouage (structure) du tapis. Autrefois, les nomades utilisaient une

laine de couleur naturelle claire ou foncée pour la chaîne et la trame. Parfois, elle était même colorée en orange ou en rouge. Par contre les familles de tisserands sédentarisés préféraient, déjà au début de ce siècle, utiliser du coton blanc (rarement de la laine) pour la chaîne et pour la trame double, de la laine brun-orangé ou du coton ivoire à rougeâtre. La finesse est variable, le format assez carré et les pièces anciennes présentent souvent, bien que cela ne soit pas forcément la règle, de larges et magnifiques extrémités, en parties tissées et nouées, qui se terminent par des franges. Les côtés (chirasi) sont enroulés avec des laines de différentes couleurs. Le tapis reproduit ici est un bon exemple de cet art; une abondance de motifs en partie symboliques se détachent sur un fond clair: douze rangées, symbolisant les douze mois de l'année, contenant chacune neuf Boteh ou Mir-i-Boteh, forment le dessin principal. Par rapport aux représentations usuelles, ils sont à l'envers, ce qui surprend. Le Boteh, fleur princière, symbolise la fertilité. Elle représenterait aussi la cime du palmier ou du cyprès qui plie sous le vent ou encore une flamme sainte. Entre les rangées se



trouvent nombres d'autres motifs qui valent la peine d'être mentionnés:

motif en S = bonheur;

diagramme à 5 points

= le chiffre saint 5 éloigne le mal;

chien = protège la tente, la maison et le foyer des voleurs, des sorcières et des maladies;

aigle = symbole de la force et de la puissance;

oiseaux = désir de l'homme de se mouvoir dans l'air, en apesanteur;

chameaux = épouses, richesse et endurance;

moutons, chèvres, poules et coqs = animaux domestiques des nomades.

Deux arbres de vie, l'un en haut à gauche, l'autre en bas à droite complètent ce merveilleux tableau rehaussé par une bordure à motif simple et imbriqué. Une oeuvre remarquablement réussie et originale.

R. Stettler